

# Homage à Maman

Jeudi 6 avril 2018

## A l'église de Saint-Gervais la Forêt

Merci de votre présence pour ce dernier moment que nous passons avec Maman.

Maman,

Tu nous répétais, à chaque appel téléphonique, à chaque fois que l'on te voyait : « le jour où je partirai, les enfants, ne soyez pas tristes, dites-vous : elle est contente ! ».

Nous y sommes, tu es partie, tu as quitté ce que tu appelais ta « cage » et tu vas retrouver Papa.

Je continuerai cet hommage au crématorium de Blois, tout à l'heure, à 16h, où nous pourrons nous retrouver pour un ultime hommage.

## Au crématorium

Maman,

Tu nous l'a dit et répété : « J'ai eu une belle vie, je ne pensais pas finir comme ça ».

Depuis 6 ans que Papa est parti, tu t'ennuies. Tu nous répétais : « Il est parti trop tôt, pourquoi il ne m'a pas attendue ? ». 70 ans de vie commune, d'une belle vie, cela fait un beau chemin.

Aujourd'hui, je veux te dire MERCI et PARDON.

MERCI de nous avoir donné la vie, et donné les armes pour vivre. Tu te souviens, quand j'étais petit, je te réclamais inlassablement « pourquoi je n'ai pas le droit de faire ceci, pourquoi je n'ai pas le droit de cela ... » Tu me répondais : « tu n'as pas le droit, alors prend le gauche ». Je l'ai appliquée cette règle. Les obstacles ont disparu et j'ai pu vivre LIBRE. Merci pour ce conseil.

PARDON de n'avoir pas su, de n'avoir pas pu trouver une autre solution que l'EPHAD des Tourelles à Saint-Dyé, lorsque Papa est parti. Je tiens à remercier les Tourelles pour tout ce qu'ils ont fait, leur présence, le soutien et les soins qu'ils t'ont apportés jusqu'à la dernière minute. Merci à toute l'équipe. Mais tu n'étais pas chez toi, pas dans ta maison avec Papa. Tu t'ennuyais et tu priais Dieu, chaque jour, pour qu'il t'emporte.

« Quand je partirai, les enfants, ne soyez pas tristes, dites-vous : elle est contente ! ».

Aujourd'hui, tu es CONTENTE. Contente d'avoir quitté ta « cage », ta « prison », comme tu disais.

Papa t'attends. Il a tout préparé, il me l'a dit ce matin. Tu te souviens, quand nous sommes arrivés, 3 mois après lui, à Port-Gentil. Le frigo était plein, Antoinette avait bien rangé les fourchettes dans un tiroir, les couteaux dans un autre et les cuillères dans le troisième. Il était impatient de nous, de TE retrouver.

Papa t'attends, il a tout préparé. Il a prévu une grande pirogue, vous pourrez aller où bon vous semble. Comme a son habitude il aimera aller rendre visite à la famille, Pépère, Mémère, Raymond, Lucette, Anne et ce petit frère que tu n'as pas connu. Et puis, au coin d'un instant, nous nous retrouverons pour un moment, nous pourrons parler d'hier, d'aujourd'hui et de demain, de vos petits enfants et arrières petits enfants, enfin, de la vie.

Alors, à vous deux : bon voyage, laissez vous glisser, en paix, au fil de vos envies.